

CARACTERISTIQUES (Source : Groupe Amundi)

Date création : 22/12/2016
Forme juridique : SICAV de droit luxembourgeois
Directive : UCITS IV
Classification AMF : -
Indice Reference :
 100% MSCI WORLD GROWTH INDEX
Eligible au PEA : Non
Devise : EUR
Affectation des sommes distribuables :
 Capitalisation
Code ISIN : LU1530900684
Code Bloomberg : CPGDREA LX
Durée minimum de placement recommandé : 5 ans

Indicateur de risque (Source : Fund Admin)



Risque le plus faible

Risque le plus élevé

L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous gardez le produit pendant 5 ans. L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

CHIFFRES CLES (Source : Groupe Amundi)

Valeur Liquidative (VL) : 279,33 (EUR)
Actif géré : 2 789,49 (millions EUR)
Derniers coupons versés : -

ACTEURS (Source : Groupe Amundi)

Société de gestion : CPR ASSET MANAGEMENT
Dépositaire / Valorisateur :
 CACEIS Bank, Luxembourg Branch / CACEIS Fund Administration Luxembourg

MODALITES DE FONCTIONNEMENT (Source : Groupe Amundi)

Fréquence de valorisation : Quotidienne
Heure limite d'ordre : 14:00
VL d'exécution : J
Date de valeur souscription / Date de valeur rachat :
 J+2 / J+2
Minimum 1ère souscription :
 1 dix-millième part(s)/action(s)
Minimum souscription suivante :
 1 dix-millième part(s)/action(s)
Frais d'entrée (max) / Frais de sortie (max) :
 5,00% / 0,00%
Frais de gestion et autres coûts administratifs ou d'exploitation :
 1,40%
Commission de surperformance : Oui

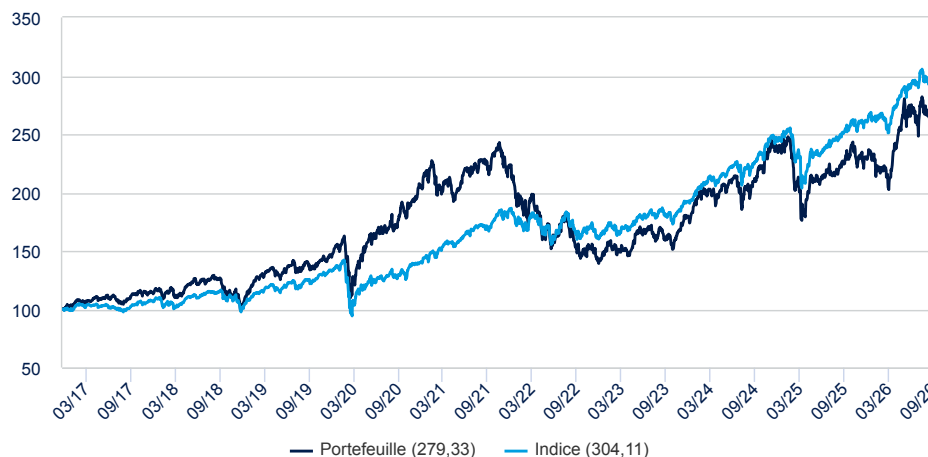
Tous les détails sont disponibles dans la documentation juridique

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT (Source : Groupe Amundi)

L'objectif de gestion de CPR Invest - Global Disruptive Opportunities consiste à surperformer les marchés actions internationaux sur le long terme, 5 ans minimum, en investissant dans des actions de sociétés qui instaurent ou bénéficient - totalement ou partiellement - de modèles économiques disruptifs.

ANALYSE DE LA PERFORMANCE (Source : Fund Admin)

EVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE EN BASE 100 (Source : Fund Admin)



PERFORMANCES NETTES PAR PERIODE GLISSANTE (Source : Fund Admin) ¹

Depuis le	Depuis le 31/12/2025	1 mois 31/08/2026	3 mois 30/06/2026	1 an 30/09/2025	3 ans 29/09/2023	5 ans 30/09/2021	Depuis le 22/12/2016
Portefeuille	22,36%	3,09%	1,48%	24,36%	20,01%	4,88%	11,08%
Indice	16,86%	2,17%	3,70%	20,56%	19,00%	12,59%	12,05%
Ecart	5,50%	0,92%	-2,23%	3,81%	1,01%	-7,71%	-0,97%

¹ Les données supérieures à un an sont annualisées.

PERFORMANCES NETTES PAR ANNÉE CIVILE (Source : Fund Admin) ²

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Portefeuille	-2,50%	30,19%	27,51%	-36,55%	7,86%	42,21%	38,66%	-7,60%	14,22%	-
Indice	6,77%	26,60%	19,60%	-12,78%	31,07%	6,33%	30,02%	-4,11%	7,51%	-
Ecart	-9,27%	3,60%	7,91%	-23,77%	-23,21%	35,88%	8,64%	-3,49%	6,70%	-

² Les performances passées ne sont pas constantes dans le temps et ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les investissements sont soumis aux fluctuations de marché et peuvent varier à la hausse comme à la baisse.

ANALYSE DU RISQUE (Source : Fund Admin) ^{*}

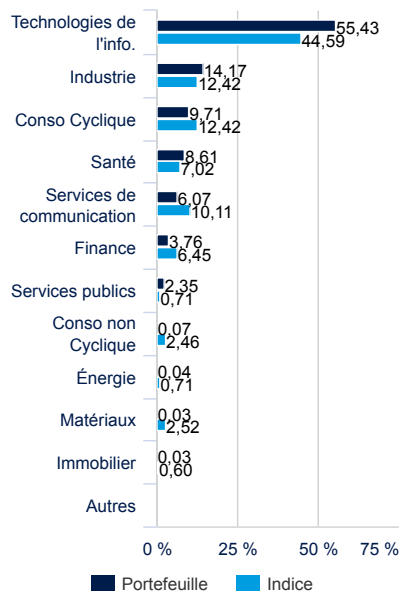
	1 an	3 ans	5 ans	Depuis le lancement [*]
Volatilité du portefeuille	21,13%	19,83%	20,74%	20,58%
Volatilité de l'indice	10,89%	12,30%	13,18%	14,52%
Ratio d'information	0,26	0,12	-0,73	-0,09
Tracking Error ex-post du portefeuille	13,13%	10,33%	10,62%	10,08%

^{*} Données annualisées

COMPOSITION DU PORTEFEUILLE (Source : Groupe Amundi)

REPARTITION SECTORIELLE

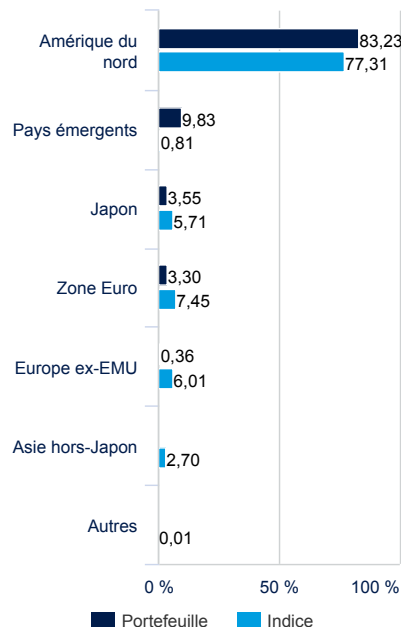
(Source : Groupe Amundi) *



* En pourcentage de l'actif

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

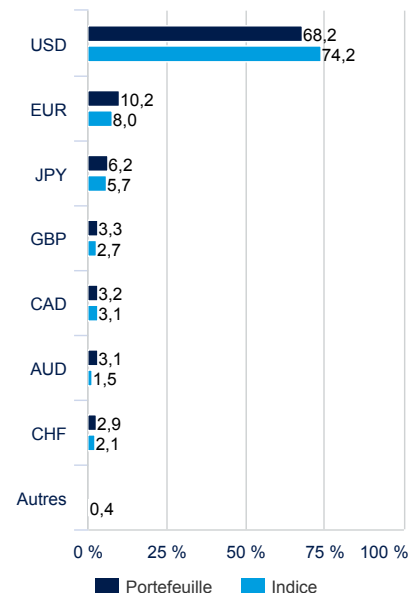
(Source : Groupe Amundi)



* En pourcentage de l'actif

EXPOSITION PAR DEVISE

(Source : Groupe Amundi) **



** En pourcentage de l'actif – avec couverture de change

PRINCIPALES LIGNES EN PORTEFEUILLE

(Source : Groupe Amundi) *

	Secteur	Poids (PTF)	Ecart / Indice
NVIDIA CORP	Technologies de l'info.	6,55%	-5,01%
AMAZON.COM INC	Conso Cyclique	4,98%	-0,31%
ALPHABET INC CL A	Services de communication	4,85%	0,42%
TAIWAN SEMICONDUCTOR-SP ADR	Technologies de l'info.	4,25%	4,25%
ADVANCED MICRO DEVICES	Technologies de l'info.	3,44%	1,25%
BROADCOM INC	Technologies de l'info.	3,43%	-0,12%
ARISTA NETWORKS INC	Technologies de l'info.	3,07%	2,59%
APPLE INC	Technologies de l'info.	2,66%	-8,05%
MICRON TECHNOLOGY INC	Technologies de l'info.	2,63%	2,63%
SCHNEIDER ELECT SE	Industrie	2,57%	2,16%

* Hors OPC

Nombre d'émetteurs (hors liquidités)	68
Liquidités en % de l'actif	0,82%

EQUIPE DE GESTION

**Guillaume Uettwiller**

Gérant de portefeuille

**Alexandre Blein**

Gérant de portefeuille

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de septembre 2026 a été marqué par le retour des grandes banques centrales au resserrement monétaire : en l'espace d'une semaine, la BCE, la Fed et la BoJ ont toutes les trois relevé leurs taux directeurs de 25 bps, ce qui constitue une première pour ces trois banques centrales au cours d'un même mois. Ce mouvement est intervenu dans un contexte de prix élevés de l'énergie. En effet, le conflit entre l'Iran et les Etats-Unis s'est de nouveau intensifié en début de mois, avec des attaques de part et d'autre contre des navires à proximité du détroit d'Ormuz. Le baril de Brent a ainsi repassé la barre des 100 \$ le 9 septembre, pour la première fois depuis juillet, avant de refluer légèrement pour finir le mois en hausse de 16% à 104 \$. Notons que les deux camps semblent avoir initié des discussions au sujet d'un éventuel accord.

Les indices d'inflation publiés en septembre, portant sur le mois d'août, ont confirmé la divergence entre les deux côtés de l'Atlantique. En zone euro, l'inflation totale a nettement accéléré, à 3,2% contre 2,9% en juillet, soit son plus haut niveau depuis septembre 2023, tirée par une nouvelle accélération de la composante énergie (+14,3% sur un an). L'inflation sous-jacente a en revanche légèrement ralenti, à 2,4%. Aux Etats-Unis, l'inflation totale (CPI) est restée stable à 3,4% sur un an, alors que l'inflation sous-jacente a reculé à 2,4%, son plus bas niveau depuis mars 2021. Enfin, l'inflation sous-jacente « core PCE » d'août est ressortie à 3%, nettement en dessous des attentes, en partie grâce à des révisions méthodologiques.

Les indicateurs d'activité ont une nouvelle fois témoigné de la résilience des économies développées face aux prix élevés de l'énergie. Aux Etats-Unis, le rapport sur l'emploi d'août a nettement surpris à la hausse, avec 162 000 créations d'emplois non-agricoles contre 53 000 attendues et des révisions haussières pour les mois précédents, le taux de chômage restant stable à 4,1%. La croissance du PIB au T2 a par ailleurs été fortement revue à la hausse, à 2,2% en variation trimestrielle annualisée contre 1,5% précédemment. De même, la vigueur des enquêtes PMI de septembre (58,4 pour les Etats-Unis) a marqué les esprits et a été interprétée comme le signe que la croissance américaine était plus forte que prévu. En zone euro, le PMI composite a progressé pour le quatrième mois consécutif, à 53,1 en septembre, son plus haut niveau depuis avril 2023, avec notamment le retour de la France en zone d'expansion pour la première fois depuis dix mois. De son côté, la Chine continue de dénoter puisque les ventes au détail n'ont progressé que de 0,4% sur un an en août et l'investissement a continué de se contracter (-7,2% sur les huit premiers mois de l'année), alors que la production industrielle demeure résiliente à 5,2% - mais surtout portée par le secteur technologique et les exportations.

La BCE a relevé ses taux directeurs de 25 bps le 10 septembre en relevant pour la deuxième fois en trois mois, le taux de dépôt étant porté à 2,50%. Le Conseil des gouverneurs a justifié sa décision par le fait que l'inflation devrait rester durablement supérieure à la cible des 2%. Le 16 septembre, la Fed a relevé à l'unanimité la fourchette cible des fed funds de 25 bps, à 3,75/4%, soit sa première hausse de taux depuis 2023. Kevin Warsh a présenté cette décision comme le « retrait d'une dose d'accommodation » plutôt que comme un durcissement, tout en insistant une nouvelle fois sur le fait qu'il ne comptait pas donner d'indications sur la suite. Les « dots », c'est-à-dire les projections de taux directeurs des membres du FOMC, indiquent une autre hausse de taux d'ici la fin de l'année. Enfin, la BoJ a relevé son principal taux directeur de 25 bps, à 1,25%, soit son plus haut niveau depuis 1995.

En conséquence, les rendements obligataires ont fortement augmenté sur le mois, sous l'effet combiné de la hausse du pétrole et du resserrement monétaire. Le taux 10 ans américain a gagné environ 50 bps sur le mois, pour finir autour de 5,28%, soit son plus haut niveau depuis 2007, alors que le taux 30 ans a dépassé 5,60%, un plus haut depuis 2002. Le taux 10 ans allemand a progressé d'environ 25 bps, à 3,55%, après avoir atteint son plus haut niveau depuis 2009. Au Japon, le taux 10 ans a franchi la barre des 3% pour la première fois depuis 1996, finissant le mois à 3,02%. Enfin, l'or a été pénalisé par la hausse des taux réels et a perdu environ 6% sur le mois, effaçant une bonne partie de sa progression d'août.

Les marchés actions ont marqué le pas en septembre, pénalisés par la remontée des taux longs. Le S&P 500 termine le mois à peu près inchangé (-0,8% environ), alors que le secteur financier a nettement sous-performé (-7,3% sur le mois, sa pire performance mensuelle depuis mars 2023). L'Eurostoxx 600 a reculé de 2,5%, soit sa première baisse mensuelle depuis six mois. Le Nikkei a progressé de 0,7% sur le mois, mais enregistre sa première baisse trimestrielle depuis début 2025. Enfin, le MSCI Emerging a légèrement reculé (-0,8%), pénalisé notamment par les marchés coréen et chinois.

Sur le mois, le fonds a surperformé son indice de référence. La technologie et les services de communication ont enregistré les meilleures performances mensuelles, avec des progressions proches de 8 %. Dans ce contexte, la technologie a constitué notre principal moteur de performance, tant en absolu qu'en relatif. Au sein du secteur, l'effet sélection a été positif à la fois dans les semi-conducteurs et dans les logiciels. Le lancement de Muse par Meta a marqué un point d'inflexion dans la perception du marché : au-delà du succès de l'application elle-même, cet événement a surtout contribué à matérialiser le potentiel commercial des assistants personnels et, plus largement, à élargir le marché adressable de l'IA agentique. Le marché a ainsi commencé à passer d'une lecture centrée sur les modèles et les GPU à une lecture plus large de la chaîne de valeur, intégrant davantage les besoins en calcul d'inférence, en orchestration et en infrastructure logicielle critique.

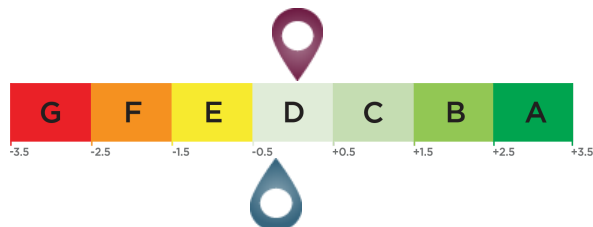
Comme nous l'avons écrit, notre exposition concentrée sur les segments les plus critiques du logiciel — cybersécurité, observabilité, bases de données et infrastructure — a permis au fonds de bénéficier de ce changement de régime. Ces briques apparaissent en effet comme des prérequis techniques à l'adoption à grande échelle d'agents capables d'exécuter des tâches, d'interagir avec des environnements multiples et de fonctionner de manière persistante. Cet engouement s'est également traduit par une forte revalorisation des sociétés de semi-conducteurs exposées à cette thématique. AMD et Intel ont progressé de plus de 30 % sur le mois, dans un mouvement qui a reflété non seulement l'anticipation d'une hausse de la demande en puissance de calcul, mais aussi l'idée que la diffusion des agents IA pourrait bénéficier plus largement à la couche CPU et à l'infrastructure de calcul généraliste, et pas uniquement aux accélérateurs. TSMC, dont le positionnement reste largement agnostique au choix des architectures, a également progressé de 12 %, tandis que les valeurs semi-conducteurs en portefeuille ont affiché une hausse moyenne de 9 % sur la période.

La publication de Muse n'a toutefois pas eu que des effets positifs. Elle a aussi ravivé les interrogations sur la soutenabilité des modèles de certaines plateformes exposées à la phase de découverte et d'intermédiation dans le parcours client. La perspective d'une désintermédiation accrue par l'IA agentique a ainsi pesé sur plusieurs valeurs de l'internet grand public, à l'image d'Uber ou de DoorDash, dont les cours ont nettement corrigé. Le message envoyé par le marché est clair : à mesure que l'agent prend le contrôle du point d'entrée utilisateur, la valeur risque de se déplacer depuis l'interface vers l'exécution, la donnée propriétaire et l'infrastructure transactionnelle. Par ailleurs, la remontée des taux a continué de peser sur les infrastructures et les valeurs assimilables à des proxies obligataires. NextEra Energy a ainsi reculé de 5 % sur le mois, dans un contexte où la hausse des rendements renchérit le coût du capital et comprime mécaniquement l'attrait relatif des actifs longs et intensifs en capex.

En termes de mouvements, nous avons poursuivi l'allègement de notre exposition aux logiciels dans un environnement de marché très porteur, marqué par une expansion rapide des multiples sur les poches les plus directement associées à l'IA agentique. Nous avons réalloué une partie de ces profits vers des actifs offrant des niveaux de valorisation plus raisonnables, tout en conservant notre exposition aux maillons que nous considérons comme les plus critiques et les plus défendables de la chaîne de valeur.

NOTE ESG MOYENNE (source : Amundi)

Notation Environnementale, Sociale et de Gouvernance. Les informations sur les aspects liés à la durabilité sont disponibles sur <https://about.amundi.com/legal-documentation>

Univers d'investissement ESG: 100% MSCI WORLD GROWTH INDEX

Score du portefeuille d'investissement: 0,04

Score de l'univers d'investissement ESG¹: -0,22

Couverture ESG (source: Amundi) *

	Portefeuille	Univers d'investissement ESG
Pourcentage avec une notation ESG Amundi ²	99,98%	99,76%
Pourcentage pouvant bénéficier d'une notation ESG ³	99,36%	100,00%

* Titres notables sur les critères ESG. Le total peut être différent de 100% pour refléter l'exposition réelle du portefeuille (prise en compte du cash).

Lexique ESG**Critères ESG**

Il s'agit de critères extra-financiers utilisés pour évaluer les pratiques Environnementales, Sociales et la Gouvernance des entreprises, Etats ou collectivités :

« E » pour Environnement (niveau de consommation d'énergie et de gaz, gestion de l'eau et des déchets...).

« S » pour Social/Sociétal (respect des droits de l'homme, santé et sécurité au travail...).

« G » pour Gouvernance (indépendance du conseil d'administration, respect des droits des actionnaires...).

Notes ESG

Note ESG de l'émetteur : chaque émetteur est évalué sur la base de critères ESG et obtient un score quantitatif dont l'échelle est basée sur la moyenne du secteur. Le score est traduit en note sur une échelle allant de A (le meilleur niveau) à G (le moins bon). La méthodologie d'Amundi permet une analyse exhaustive, standardisée et systématique des émetteurs sur l'ensemble des régions d'investissements et des classes d'actifs (actions, obligations, etc.).

Note ESG de l'univers d'investissement et du portefeuille: le portefeuille et l'univers d'investissement se voient attribuer un score ESG et une note ESG (de A à G). Le score ESG correspond à la moyenne pondérée des scores des émetteurs, calculée en fonction de leur pondération relative dans l'univers d'investissement ou dans le portefeuille, hors actifs liquides et émetteurs non notés.

Intégration de l'ESG chez Amundi

En plus de se conformer à la politique d'investissement responsable d'Amundi⁴, les portefeuilles d'Amundi intégrant l'ESG ont un objectif de performance ESG qui vise à atteindre un score ESG pour leur portefeuille supérieur au score ESG de leur univers d'investissement ESG.

¹ La référence à l'univers d'investissement est définie par l'indicateur de référence du fonds ou par un indice représentatif de l'univers ESG investissable.

² Pourcentage de titres du portefeuille total ayant une note Amundi ESG (en termes de pondération)

³ Pourcentage de titres du portefeuille total pour lesquels une méthodologie de notation ESG est applicable (en termes de pondération).

⁴ Le document mis à jour est disponible à l'adresse <https://www.amundi.com/int/ESG>.

Niveau de durabilité (source : Morningstar)

Le niveau de durabilité est une notation produite par la société Morningstar qui vise à mesurer le niveau de responsabilité d'un fonds de façon indépendante sur la base des valeurs en portefeuille. La notation s'établit de très faible (un globe) à très élevé (5 globes). L'obtention de cette notation par le compartiment ne signifie pas que celui-ci réponde à vos propres objectifs en matière de durabilité.

Source Morningstar ©

Sustainability Score – sur la base des analyses de risques ESG fournies par Sustainability des entreprises, utilisées dans le calcul du score de durabilité de Morningstar.

© 2026 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations contenues ici : (1) appartiennent à Morningstar et/ou ses fournisseurs de contenu ; (2) ne peuvent être reproduites ou redistribuées ; et (3) ne sont pas garanties d'exactitude, d'exhaustivité ou d'actualité. Ni Morningstar, ni ses fournisseurs de contenu ne sont responsables en cas de dommages ou de pertes liés à l'utilisation de ces informations. Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs. Pour plus d'informations sur le rating Morningstar, veuillez consulter leur site www.morningstar.com.